

TRIP REPORT PSYCHEDELIQUE

Au même moment... #15

Chronique d'une culture dopaminée

A l'occasion de la parution du récit
de Christophe Tison,
LSD - La nuit dont je ne suis jamais sorti
Editions Goutte d'Or.



**LSD**

La nuit dont je ne suis jamais sorti

Un récit de Christophe Tison

Editions Goutte d'Or

octobre 2024, 176 pages

EXTRAIT

« Ainsi cet acide, *mon acide*, marchant le long de mes neurones et de mes synapses, a laissé l’empreinte de ses pas minuscules et immenses dans mon cerveau. Il a en moi ouvert des chemins si profonds que mon esprit les réactive parfois sans que je le veuille, sans avertissement, quand certaines conditions sont réunies pour me rappeler la prise initiale. Et régulièrement, je suis à nouveau projeté dans cette nuit de démence, noyé, broyé, comme un coquillage mort dans l’écume d’une nouvelle vague lysergique. »

p. 167

Au même moment, une nuit pas comme les autres, un adolescent d’une quinzaine d’années accueille avec surprise et naïveté les effets que lui procure le LSD, effets dont il se souviendra encore quelques années plus tard pour les décrire dans un texte intime qu’il associe ici à l’histoire d’une substance hallucinogène qui a fait couler beaucoup d’encre et d’images psychédéliques... Quand, à quinze ans, on tombe amoureux, on est prêt à tout pour accompagner celui ou celle qui nous invitera dans son monde, et si ce monde est celui des usages de substances psychoactives qui nous font faire un pas de côté, alors pourquoi pas s’y aventurer. Qui ne tente rien, n’a rien. Ici c’est le TOUT, en majuscule, qui attend Christophe, un très jeune homme qui veut intégrer un groupe de “grands”, polyconsommateurs, en expérimentant en leur compagnie l’acide lysergique que le chimiste Albert Hofmann synthétisa en 1943. Si Le LSD a beaucoup fait parler de lui, c’est qu’il a su intéresser par son pouvoir psychoactif, non seulement la contre-culture, mais aussi les services secrets et l’armée américaine, ainsi que les médecins nazis, tout ce beau petit monde expérimentant sans scrupule sur leurs concitoyens les capacités d’une substance dont on espérait qu’elle puisse déstabiliser des adversaires et ennemis. L’histoire de cette substance nous est contée ici en quelques courts chapitres qui trouvent leur place dans le récit de cette nuit d’hallucinations dont l’auteur nous dit qu’il n’en est jamais sorti. Kathy, dix ans plus âgée que Christophe, promet qu’*un trip, un acide, c’est comme un dieu qui s’enfonce en toi et te fait découvrir le vrai visage du monde et les vraies pensées des gens*. Comment résister à ça? L’adolescent espère que quelques modifications visuelles suffiront bien. Et même si rien ne vient, il pourra toujours faire semblant, pour suivre l’aventure, l’objectif étant surtout de se laisser porter par l’expérience de groupe et la satisfaction d’en être, d’intégrer le mouvement, de faire corps et esprit avec celle qu’il aime et une bande d’amis qu’il ne veut pas décevoir... Mais le LSD réserve des surprises, et l’expérience vécue par Christophe tournera au bad trip, au *désordre glacé*, comme il l’explique, dans lequel il se perd, seul, sans capacité de fuir des hallucinations impactantes. Pas question donc, dans ce récit, on l’a compris, de faire du prosélytisme en faveur du LSD... Et pourtant, difficile de taire les propriétés des psychédéliques, et de laisser de côté les études et réflexions menées depuis quelque temps dans le champ thérapeutique pour qu’il s’en empare...